

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction... OCEAN McDOWELL BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Jeudi 9 Avril 1891

ECHOS DU JOUR

M. A. Dunlop, M. P. P. était hier au Russell.

M. J. Frémont, M. P. maire de Québec était hier à Ottawa.

Il vient de mourir en Russie un militaire qui avait connu personnellement Napoléon I.

On attend d'un moment à l'autre la mort de M. le Grand Vicar Doucet, de la Malbaie.

Les étudiants de Montréal vont faire une ovation à Sarah Bernhardt ce soir ou demain.

L'affaire de la Nouvelle-Orléans a déjà perdu toute son importance. Tout se terminera bourgeoisement.

Le bruit court à Londres que le marquis de Lorne sera nommé le premier gouverneur général de la Confédération Australienne.

Le chemin de fer C. A. R. Y. fait une excursion à Montréal demain à l'occasion de la visite dans cette ville de Sarah Bernhardt.

L'Evening Journal annonce que l'hon. M. Abbott remplacera l'hon. M. Colby dans le cabinet et que Sir A. T. Galt deviendra leader du Sénat.

Dans le cours des sept dernières années, il n'y a pas eu moins de 56 personnes qui ont été incarcérées à l'Asile des aliénés de Buffalo, sans être aliénées.

M. N. S. Perley le plus jeune fils de feu M. Perley ex député d'Ottawa a épousé hier Mlle Forbes fille de M. A. Forbes autrefois de la maison Bassell & Forbes.

M. Bryson ex M. P. et M. N. Poupore député de Pontiac ont visité, hier, la ferme expérimentale en compagnie d'une quarantaine de cultivateurs du comté de Pontiac.

On nous apprend que le Dr Dionne, du Courrier de Canada, a été nommé percepteur du revenu de l'Intérieur, à Québec, en remplacement de M. George Larue qui a été mis à la retraite.

L'Evening Journal serait en faveur d'un système de donnes pour les nations favorisées, surtout avec l'Angleterre. Nous pourrions ajouter avec toutes les nations qui voudraient nous rendre la réciprocité.

L'hon. M. Mercier vient d'écrire une longue lettre à l'ÉLECTEUR. Il est en bonne santé, entouré de Canadiens français et il charme ses loisirs en lisant tous les journaux depuis l'UNIVERS jusqu'à l'ESTREMIER.

Les trois élections provinciales à la Nouvelle-Ecosse qui ont lieu mardi, ont été remportées par des libéraux, quoique ces mêmes comités aient choisi des conservateurs pour la Chambre des Communes. Ce sont les comités de Hants, Antigonish et Cape Breton.

Il était rumored hier, à Montréal, que les propriétaires de l'ÉTENDARD avaient demandé la police provinciale pour se protéger contre les menaces de l'honorable G. Duhaime qui voudrait, dit-on, faire enlever la presse de ce journal, dans le cours de la journée.

M. l'abbé Gosselin, de l'archidiocèse de Québec, a obtenu de Son Excellence le cardinal archevêque de Québec la permission d'aller à passer quelques mois en Europe pour visiter les différents endroits où a vécu Mgr de Laval, et compléter ses recherches historiques, en vue d'une deuxième édition de son livre, dont le brossin se fait déjà sentir, en vue aussi d'autres travaux importants qu'il a entrepris.

L'Assemblée des actionnaires de la Justice a lieu hier. On a lancé par télégraphe, quelques minutes avant la séance, la rumeur suivante :

Un individu qui n'a pas un centin d'intérêt dans le journal se serait présenté hier, à une personne qu'il croyait si et, et lui a annoncé qu'il se proposait de faire irruption dans l'assemblée, de faire déchirer tous les livres et registres de la compagnie et de faire expulser par la violence M. Pelletier et ses amis, s'ils font de vouloir résister à l'arbitraire pour exécuter leurs droits d'actionnaires.

Un comité d'hommes politiques de ce pays vient de se former dans le but de faire faire deux portraits de M. Gladstone, l'un pour être offert au club libéral de Londres, et l'autre pour être placé dans la galerie des hommes publics au parlement d'Ottawa. L'hon. M. Laurier est le président du comité général chargé de l'entreprise, l'hon. M. Mowat est le président du comité d'Ottawa et les chefs libéraux des autres provinces sont les présidents des divers comités provinciaux.

Des arrangements ont été pris avec M. J. C. Forbes, un artiste de talent, qui parviendra cette semaine pour Londres, où M. Gladstone a consenti à poser à sa résidence privée.

Le STANDARD de Londres, après avoir obtenu des renseignements aussi complets que possible de toutes les parties du monde, dit que la récolte de blé cette année ne suffira pas à la consommation. En Angleterre et en Hongrie la perspective est assez bonne, mais la France, la Belgique, l'Allemagne, la Russie, et presque tous les autres pays de l'Europe sont menacés d'un désastre agricole par suite de la rigueur de la saison.

Aux Indes, la récolte sera de beaucoup au-dessous de la moyenne.

Le STANDARD dit n'avoir pas de détails sur la récolte de blé en Amérique, mais ajoute que, si abondante qu'elle soit, elle ne suffira pas à combler le déficit dans le reste du monde.

Reglement de Comptes

III

Nous reprenons aujourd'hui la série d'articles qui commencent la question de nos comptes, et dont la publication a été suspendue afin de pouvoir faire connaître in extenso la lettre pastorale collective touchant la question scolaire. Cette lettre tombait bien, s'intercalait à merveille parmi les articles en question, puisque, dans notre opinion, la situation où se trouvent nos coreligionnaires du Manitoba a été préparée par le parti castor. Il est le premier coupable, et le mandement en froc qui punit les fanatiques d'une autre race (rappe, aussi en plein front ceux qui parlent notre langue.

La presse de notre pays, généralement peu habituée à entendre parler le langage franc, énergique et non partisan qui est celui du CANADA, a été quelque peu désorientée à la lecture de nos deux articles, mais l'équilibre s'est rétabli, la plupart des confrères ont reproduit les parties saillantes de ces écrits et la grande majorité est bien de notre avis : le castorisme tombe pour ne plus se relever.

Si libéraux et nationaux pouvaient après l'affaire Riel planter une tente commune sur un terrain nouveau et y vivre décemment, il n'en était pas ainsi pour les castors. Ces hommes n'étaient pas un parti proprement dit et ce n'était pas la question nationale qui les groupait. Ils ne représentaient que le préjugé, la haine du progrès et l'amour de leurs affaires personnelles ou de caste.

Dans le parti conservateur ils avaient présentés deux physionomies également détestables, si le parti était très puissants, les castors pouvaient servir de modèles de chiens couchants, ne voyant que du beau et du bon là même où il y avait un mal réel, un abus ou un commencement de tyrannie ; si le parti était faible le castorisme le faisait chanter, lui menaçait des embarras et le jetait dans des impasses très critiques.

Les conservateurs ont été dérivés d'eux assez providentiellement et sans être obligés, comme M. Mercier, de faire de l'éclat. Mais ce n'est là qu'un fait passager, nous sommes certains que M. Mercier, fatigué d'eux comme il l'était, n'aurait pas hésité à les débaucher et déjà nous les prenons en pitié croyant qu'il allait être obligé de tolérer ces alliés-là toute une autre durée de parlement. Ruyter ne peut gouverner à été une heureuse trouvaille pour les souverains constitutionnels, mais pour un premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

TELEGRAPHIE

EUROPE

MENACÉ D'EFFONDREMENT (Pénas de Calais), 9 avril.—La ville de Lens se trouve en partie menacée, depuis quelques jours, d'un effondrement général. Notamment au nord, on voit le Mont de la Croix, d'une hauteur d'une centaine de mètres, dont le plateau s'élève au-dessus de la brasserie Rabary, sans crévasses et prêt à tomber.

Le cours du ruisseau appelé la "Gisoude" se trouve aussi renversé, les terrains en amont étant devenus plus bas que ceux en aval.

On attribue ce phénomène aux excavations pratiquées dans les mines qui ont fait de la ville un vaste sous-sol.

Il faut dire aussi que, plusieurs fois par an, on éprouve dans les quartiers menacés d'assez violentes oscillations qui feraient croire à un tremblement de terre.

Quoi qu'il en soit, l'Administration s'inquiète de ce moment tout d'un centre important de population.

BANQUET DE RÉHABILITATION (Le Mans), 9 avril.—Au mois d'octobre dernier, un cultivateur habitant le quartier de la route de Laval, au Mans, disparait sans laisser de nouvelles. On a depuis fait de vaines recherches afin de le retrouver. On ne tarda pas à dire que Louis Pasteur, chargé de son corps, avait été tué par un char de charbon, le soir du 20 septembre.

Ce dernier eut beau protester de son innocence, l'enquête ouverte par le parquet fut sans succès, le malheureux cultivateur fut obligé de vendre son établissement que les héritiers avaient délaissé. Or, ces jours-ci, Pasteur a été retrouvé bien vivant à Azay le Rideau, et Indre et Loire. L'a déclaré avoir fui le domicile conjugal pour des raisons intimes.

Aussi, le cultivateur Pasteur vient d'être l'objet d'une manifestation tout à fait sympathique. Hier, un meeting par souscription avait été organisé en son honneur. Plus de trois cents convives y avaient pris part. On a offert à cet innocent, par une médaille commémorative portant la date de sa réhabilitation.

MORT DE L'OTARIE (Paris), 9 avril.—Contrairement à ce qui a été annoncé, ces jours derniers, par plusieurs journaux, l'otarie du Jardin des Plantes, morte récemment d'une maladie de cœur contractée pendant la période des grands froids de l'hiver dernier, n'a pas été rempêchée.

L'ampibie que l'on peut voir dans le bassin situé en face de l'Amphithéâtre n'est autre que le petit poisson commode de l'otarie d'hiver, et qui, si, a résisté à la rigueur de l'hiver.

Ce poisson est encore jeune, et, quoique parfaitement acclimaté, il n'a pas atteint le maximum de sa croissance. L'indolence le rend d'ailleurs fort triste et il n'est que temps qu'on lui rende une compagnie. La pauvre bête passe ses heures entières sous l'eau et c'est à peine si rarement elle montre son museau en faisant entendre un cri plaintif qui se prolonge. Il nous paraît que nous sommes certains que M. Mercier, fatigué d'eux comme il l'était, n'aurait pas hésité à les débaucher et déjà nous les prenons en pitié croyant qu'il allait être obligé de tolérer ces alliés-là toute une autre durée de parlement.

Ruyter ne peut gouverner à été une heureuse trouvaille pour les souverains constitutionnels, mais pour un premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.

Si les castors n'avaient ennobli le chef du gouvernement que sur la question de patronage et de patronnés, passe encore, mais il est parvenu à nous soumettre, par son premier ministre c'est le comble de l'humiliation.